

seurs, qui défendent leurs montagnes contre les Garibaldiens.

“C'était un spectacle émouvant de voir arriver ces jour derniers, quelques-uns de ces paysans, au nombre de 12 ou 16, armés de leurs fusils et sans aucun soldat parmi eux, conduisant 1,000 de ces misérables à la chemise rouge qu'ils avaient faits prisonniers.

“Quand les chasseurs tyroliens sont partis pour aller repousser les envahisseurs, on n'entendait que des vivats enthousiastes, et les visages ne respiraient que la joie; mais pas une mère, pas une épouse ne pleurait. Le caractère beau et fort de nos Tyroliens ne faiblit pas ainsi; si quelque femme n'a pu retenir ses larmes, elle s'est cachée pour les répandre; toutes celles qui se montraient déployaient cette force et cette allégresse que donne l'esprit de foi.

“Ce peuple est très-intelligent, prompt à saisir, industrieux et si charitable, que l'on ne voit point de pauvres parmi eux. Tous sont pleins de politesse, mais de cette politesse qui est trop souvent aujourd'hui bannie des cercles de la haute société. Quiconque entre dans une église et ne trouve point d'escabeau pour s'agenouiller, voit aussitôt cinq ou six personnes se déranger pour lui faire place et s'agenouiller sur le pavé. Une pauvre femme veut-elle sortir du banc, toutes les dames qui sont à ses côtés s'inclinent avec un doux sourire devant elle et lui font un passage. De quoi tout cela est-il le fruit, sinon de la civilisation catholique? Oh! que je voudrais que tout le monde vint se mettre à l'école dans le Tyrol!

CHRONIQUE.

Nous lisons dans *l'Echo du Vatican* :

“Les grands papes n'ont pas manqué à l'Eglise, Innocent III, Benoît XIV, Léon X et St. Grégoire, ont éclairé par leur génie le siècle où ils vécurent;